









et son patron, le sieur Boissonnat, déclaré civilement responsable.

**Saint-Chamond. — L'octroi.** — L'adjudication des droits d'octroi de la ville de Saint-Chamond, qui devait avoir lieu ce soir jeudi, à deux heures, dans la salle des séances du Conseil municipal, n'a pas abouti. Elle aura lieu à nouveau, sur une nouvelle mise à prix, à une époque qui sera déterminée ultérieurement.

## COURS D'ASSISES DE L'ISÈRE

## L'Affaire du Curé Trouilloud

Audience du jeudi, 2 juin  
Grenoble, 3 juin.

C'est une affaire simple, que les jurés ont à juger. Le 10 décembre, une jeune fille arrivait en parfaite santé à La Chapelle et elle mourait le lendemain entre 10 et 11 h. du matin; la femme publique supposait que ce devait être la suite d'une tentative de suicide. Le D<sup>r</sup> Rabatel appelé auprès de cette mort à une attaque d'éclampsie, et cependant Marie Freppaz était en état de mourir des suites de l'absorption d'une substance toxique : le chlorate de potasse. L'intention de se débarrasser de la mère n'étant pas suffisamment établie la chambre des mises en accusation dut renvoyer à qualifier le crime d'empoisonnement. Mais la tentative d'avortement existait, elle est prouvée. Il n'y a aucun doute, que Marie Freppaz portait dans son sein. Quelque temps après la mort de la pauvre fille cette idée était tellement considérée comme une vérité que, sur un arbre on trouva un jour un mannequin habillé de vêtements de femme. Le ventre était énorme, et sur un écarté attaché au pantin étaient inscrits ces deux noms : « Madame Trouilloud ». Les jeunes gens du village simulaient même une grossesse.

Le coupable est servi par un tempérament de tempérament et de retraite, courant le guillemot, humant le piolet, mettant les fidèles à mal, enfin un homme manquant absolument de sens moral, un individu intelligent, habile, audacieux et chez lequel la vocation religieuse était aussi peu développée que chez un carabinier.

Quant aux relations intimes de Marie Freppaz avec le curé, on ne peut les nier, elles sont évidentes. Les répétitions de Trouilloud donnaient à la victime pour sa préparation au brevet d'institutrice se prolongeaient fort avant dans la nuit; les lettres de l'accusé à Marie Freppaz en font foi; leur correspondance est une preuve certaine. Et cette phrase que veut-elle dire, dans la lettre de Trouilloud : Venez, ma petite chérie, votre chambre est toute prête. Et ce garçon d'être couronné d'or et d'être élu Marie Freppaz sortit de la cure vers trois ou quatre heures du matin ? N'a-t-on pas entendu Trouilloud dire à Marie Freppaz : Ce soir, venez coucher avec moi. Et ce propos était-il proféré devant la mère.

Lorsque Marie Freppaz est arrivée à La Chapelle-de-la-Tour le vendredi soir, elle est allée immédiatement voir le curé. Le lendemain, elle portait à La Tour-du-Pin pour acheter des produits pharmaceutiques, 125 grammes de chlorate de potasse et 10 grammes de chlorure de sodium. Revenue à La Chapelle, quel est le lieu, l'endroit où elle se place les sangsues : la cure ou la maison de son père ? C'est la cure, le rapport du docteur Lacasagne en fait foi : elles ont été placées dix ou douze heures avant la mort. Et si Marie a choisi la cure pour absorber les substances, c'est justement pour éviter le scandale inévitable si elle était soignée chez elle. Marie n'a pas eu d'ailleurs, elle est partie instantanément le jour de l'arrivée de sa fille. Pourquoi ? Pour la laisser plus libre et fermer elle-même librement les yeux.

Eh bien ! malgré la vacuité absolue des intestins, malgré le sang répandu on n'a trouvé trace ni de sang ni d'excréments. Et, cependant, les sangsues ont été appliquées à la cure, et cependant le chlorate de potasse a été absorbé. Il y avait donc un élément, à faire disparaître ces traces. A qui importait-il de les effacer, si ce n'est à Trouilloud ? Tout démontre la culpabilité de Trouilloud, la preuve en est faite : elle est d'autant plus grande qu'il est intelligent, instruit et habile ; par son caractère, il avait plus de facilité qu'un autre pour détourner une jeune fille. Marie Freppaz a été débarrassée par lui, c'est lui qui lui a mis le chlorate de potasse dans la main, c'est lui qui l'a fait avaler. Elle est morte, morte par son fait, morte pour lui, morte en l'aimant toujours, pour sauver son honneur dont il avait déjà laissé des lambeaux dans toutes les paroisses où il a exercé son ministère.

## Le Réquisitoire

Le réquisitoire de M. le procureur général a produit une profonde impression.

## La Plaidoirie

L'audience est reprise à six heures moins dix.

M. Lavauden se lève et prend la défense de l'accusé.

Il présente Trouilloud comme un tempérament ardent, franc, ouvert, sans attitude à l'audience l'a prouvé. Il a été en lutte à la haine des ennemis que sa rude franchise lui avait attirés, et c'est pour cela qu'il vient répéter devant le jury du crime terrible qui lui était imputé. L'affaire fit du bruit... C'était un prétexte.

La presse s'est emparée de l'affaire et il a fallu aller jusqu'au bout, et on a dit : c'est un empoisonnement. Empoisonnement ? Non. Cet homme habile, ainsi que l'a dit M. le procureur général, aurait fait mourir une jeune fille chez lui, et pour se débarrasser de son cadavre dans son presbytère ! Alors, elle ne tressaillait pas devant la chambre des mises en accusation, à dénoncer à qualifier le fait d'empoisonnement.

Et s'il y a un avortement dans cette affaire, ce ne peut être que l'avortement de l'accusation. M. Trouilloud a été victime de méprises incessantes.

L'audience est suspendue à huit heures et reprise à neuf heures et quart.

La salle est comble, les tribunes sont bondées, les dames y sont, comme toujours, en grand nombre.

M. Lavauden reprend sa plaidoirie. Il dit que ce n'est point Trouilloud qui a fait revenir Marie Freppaz de Gap, ce sont ses parents, de leur propre gré. Quant à l'emploi de son temps à La Tour-du-Pin, ne pourrait-il se faire qu'elle ait trouvé les jeunes gens avec lesquels on peut supposer qu'elle avait des relations ?

L'honorable défenseur s'attache alors à démontrer que cette accusation n'en est pas une, que le chlorate de potasse n'est pas un abortif, etc.

A onze heures vingt, M. Lavauden a terminé sa plaidoirie.

## Répliques

M. le procureur général se lève et prend la parole. Il n'aurait point répliqué, dit-il, si l'on ne lui avait fait le reproche d'avoir

poursuivi Trouilloud avec une information incomplète. On peut charger Marie Freppaz, elle n'est pas là pour se défendre. Il est manifestement impossible que ce qui s'est passé cette nuit-là à la cure n'ait point été préparé par Trouilloud à la robe qu'il porte, les jurés ne doivent pas s'en préoccuper. Il serait étrange et malheureux que cet homme sortit indemne de cette audience parce qu'il s'est trompé et qu'au lieu de tuer l'enfant, il a tué la mère.

M. Lavauden réplique à son tour. Il dit que l'accusation ne peut rien prouver, rien affirmer.

## Le Verdict

Les jurés rentrent dans leur salle de délibérations ; ils en ressortent vingt minutes après rapportant un verdict affirmatif, mitigé de circonstances atténuantes.

Trouilloud, à la lecture faite de la décision du jury par le greffier Testout, fait le signe de la croix.

Comme M. le président lui demande s'il n'a rien à demander, Trouilloud répond : « J'en remets le sort à la défense ».

M. Lavauden demande la plus large part possible de circonstances atténuantes.

## La Condamnation

La Cour, après en avoir délibéré, condamne Trouilloud à trois ans d'emprisonnement et aux dépens envers l'Etat.

Trouilloud est conduit à la prison.

Le Secrétaire, COLLIARD.

Nota. — Les citoyens qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre en trouveront à la porte.

**Comité de l'Union des Républicains radicaux socialistes du VI<sup>e</sup> Arrondissement.** — Réunion plénière, samedi 4 courant, à 8 heures du soir, salle Piolat, boulevard des Brotteaux.

Nota. — Les citoyens qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre, en trouveront à la porte.

**Une juste réclamation.** — Depuis quelque temps de nombreuses réclamations nous parviennent au sujet du dédain que la voirie paraît avoir pour les abords de la gare de la Moche. En effet, seule de toutes celles de Lyon, cette gare est complètement dépourvue de vespasiennes et de lumière.

Les plaintes des habitants de ce quartier sont des plus légitimes. Seront-elles écoutées ?

**Accident du parc.** — Nous avons rendu compte d'un accident grave arrivé dimanche dernier, sur l'avenue du parc. Un vieillard et une petite fille, Thérèse Artigue, âgée de cinq ans, ont été renversés par la voiture de M. Rodet, dont le cheval s'était emporté. L'enfant, qui avait été atteinte au bas-ventre par les roues du véhicule, a succombé hier à une péritonite aiguë.

Quant à M. Rodet, qui a été lui-même étiré et projeté à plusieurs mètres par suite du choc, mais dont on croyait les contusions très légères, il a été obligé de s'altérer et son état n'est pas sans inspirer des inquiétudes à sa famille ; les médecins redoutent, en effet, que les coups reçus à la tête occasionnent une méningite.

**Vol d'obligations.** — M<sup>me</sup> Steinger, rue Royale, 12, avait confié plusieurs obligations de la ville de Lyon à un nommé François Vachon, de Villeurbanne, lequel devait les vendre chez un agent de change. M<sup>me</sup> Steinger a tout d'un coup remarqué que son argent avait disparu.

M<sup>me</sup> Steinger a porté plainte et a déposé contre Vachon, qui fut arrêté hier par les agents de la sûreté.

**Attaque nocturne.** — Les agressions de ce genre prennent dans notre ville des proportions inquiétantes. Et nous affirmons une fois de plus que le service de nuit est fait par des hommes d'une façon déplorable.

Hier encore, à une heure du matin, le nommé Tignat, âgé de 24 ans, employé de commerce, sortait paisiblement d'un café de la rue Masséna, lorsqu'il fut, sans aucune provocation, assailli à coup de poing amé-

Incendie. — Un commencement d'incendie s'est déclaré, vers onze heures et demie du soir, dans le domicile de M. Chataud fils, propriétaire, rue Pierre-Corneille.

Les pompiers du poste voisin ont, en peu de temps, fait disparaître tout danger menaçant.

**Vol audacieux.** — Un vol des plus audacieux a été commis la nuit dernière sur le Rhône en face la rue de Sully, au préjudice de la Compagnie maritime de sauvetage.

Un bateau amarré à cet endroit a été envahi par une foule de voleurs qui ont été brisés, sans qu'on ait pu jusqu'à présent connaître les auteurs de ce vol.

Les piques du pont Lafayette n'ont qu'à bien se tenir.

**Accident ou suicide.** — A cinq heures du matin, M. Brun, marinier, demeurant rue Saint-Georges, 6, vaquait à ses travaux sur les bords de la Saône, lorsqu'un remous amena à lui le cadavre d'un homme âgé d'environ cinquante-cinq ans, qui paraissait avoir séjourné dans l'eau pendant plusieurs semaines.

Cet homme porte une moustache grise, cheveux idem ; il est de forte corpulence, vêtu d'un gilet et pantalons noirs, ses chaussures sont marquées C. M., sur le bras droit, il porte comme tatouage une colombe avec un rameau au bec.

Le corps du noyé, trouvé en face du n° 31 quai Fulehron, a été transporté à la Morgue par les soins du commissaire de police de Saint-Just.

**Vol avec effraction.** — D'audacieux malfaiteurs se sont introduits dans la nuit d'hier entre deux et trois heures du matin dans le domicile de MM. Saint-Frères, fabricants de toile d'emballage.

Le coffre-fort a été forcé, ainsi que plusieurs autres tiroirs où des valeurs ont été soustraies ainsi qu'une somme de 2,500 fr.

La police croit que les auteurs de ce vol ont la même façon que ceux qui ont opéré de la même façon rue Bugeaud et rue du Commerce il y a peu de jours ; avoir ce soupçon est bien, mais pincer les voleurs serait encore mieux.

**Union nautique de Lyon.** — Dimanche 5 juin, à 1 h. : Régates générales à Fontaines-sur-Saône. — Cette localité sera desservie par :

Le Chemin de fer du Rhône, gare de la Croix-Rousse, aller : matin, 6 h. 30, 9 h. 11 h. 12 h. 13 h. 14 h. 15 h. 16 h. 17 h. 18 h. 19 h. 20 h. 21 h. 22 h. 23 h. 24 h. 25 h. 26 h. 27 h. 28 h. 29 h. 30 h. 31 h. 32 h. 33 h. 34 h. 35 h. 36 h. 37 h. 38 h. 39 h. 40 h. 41 h. 42 h. 43 h. 44 h. 45 h. 46 h. 47 h. 48 h. 49 h. 50 h. 51 h. 52 h. 53 h. 54 h. 55 h. 56 h. 57 h. 58 h. 59 h. 60 h. 61 h. 62 h. 63 h. 64 h. 65 h. 66 h. 67 h. 68 h. 69 h. 70 h. 71 h. 72 h. 73 h. 74 h. 75 h. 76 h. 77 h. 78 h. 79 h. 80 h. 81 h. 82 h. 83 h. 84 h. 85 h. 86 h. 87 h. 88 h. 89 h. 90 h. 91 h. 92 h. 93 h. 94 h. 95 h. 96 h. 97 h. 98 h. 99 h. 100 h. 101 h. 102 h. 103 h. 104 h. 105 h. 106 h. 107 h. 108 h. 109 h. 110 h. 111 h. 112 h. 113 h. 114 h. 115 h. 116 h. 117 h. 118 h. 119 h. 120 h. 121 h. 122 h. 123 h. 124 h. 125 h. 126 h. 127 h. 128 h. 129 h. 130 h. 131 h. 132 h. 133 h. 134 h. 135 h. 136 h. 137 h. 138 h. 139 h. 140 h. 141 h. 142 h. 143 h. 144 h. 145 h. 146 h. 147 h. 148 h. 149 h. 150 h. 151 h. 152 h. 153 h. 154 h. 155 h. 156 h. 157 h. 158 h. 159 h. 160 h. 161 h. 162 h. 163 h. 164 h. 165 h. 166 h. 167 h. 168 h. 169 h. 170 h. 171 h. 172 h. 173 h. 174 h. 175 h. 176 h. 177 h. 178 h. 179 h. 180 h. 181 h. 182 h. 183 h. 184 h. 185 h. 186 h. 187 h. 188 h. 189 h. 190 h. 191 h. 192 h. 193 h. 194 h. 195 h. 196 h. 197 h. 198 h. 199 h. 200 h. 201 h. 202 h. 203 h. 204 h. 205 h. 206 h. 207 h. 208 h. 209 h. 210 h. 211 h. 212 h. 213 h. 214 h. 215 h. 216 h. 217 h. 218 h. 219 h. 220 h. 221 h. 222 h. 223 h. 224 h. 225 h. 226 h. 227 h. 228 h. 229 h. 230 h. 231 h. 232 h. 233 h. 234 h. 235 h. 236 h. 237 h. 238 h. 239 h. 240 h. 241 h. 242 h. 243 h. 244 h. 245 h. 246 h. 247 h. 248 h. 249 h. 250 h. 251 h. 252 h. 253 h. 254 h. 255 h. 256 h. 257 h. 258 h. 259 h. 260 h. 261 h. 262 h. 263 h. 264 h. 265 h. 266 h. 267 h. 268 h. 269 h. 270 h. 271 h. 272 h. 273 h. 274 h. 275 h. 276 h. 277 h. 278 h. 279 h. 280 h. 281 h. 282 h. 283 h. 284 h. 285 h. 286 h. 287 h. 288 h. 289 h. 290 h. 291 h. 292 h. 293 h. 294 h. 295 h. 296 h. 297 h. 298 h. 299 h. 300 h. 301 h. 302 h. 303 h. 304 h. 305 h. 306 h. 307 h. 308 h. 309 h. 310 h. 311 h. 312 h. 313 h. 314 h. 315 h. 316 h. 317 h. 318 h. 319 h. 320 h. 321 h. 322 h. 323 h. 324 h. 325 h. 326 h. 327 h. 328 h. 329 h. 330 h. 331 h. 332 h. 333 h. 334 h. 335 h. 336 h. 337 h. 338 h. 339 h. 340 h. 341 h. 342 h. 343 h. 344 h. 345 h. 346 h. 347 h. 348 h. 349 h. 350 h. 351 h. 352 h. 353 h. 354 h. 355 h. 356 h. 357 h. 358 h. 359 h. 360 h. 361 h. 362 h. 363 h. 364 h. 365 h. 366 h. 367 h. 368 h. 369 h. 370 h. 371 h. 372 h. 373 h. 374 h. 375 h. 376 h. 377 h. 378 h. 379 h. 380 h. 381 h. 382 h. 383 h. 384 h. 385 h. 386 h. 387 h. 388 h. 389 h. 390 h. 391 h. 392 h. 393 h. 394 h. 395 h. 396 h. 397 h. 398 h. 399 h. 400 h. 401 h. 402 h. 403 h. 404 h. 405 h. 406 h. 407 h. 408 h. 409 h. 410 h. 411 h. 412 h. 413 h. 414 h. 415 h. 416 h. 417 h. 418 h. 419 h. 420 h. 421 h. 422 h. 423 h. 424 h. 425 h. 426 h. 427 h. 428 h. 429 h. 430 h. 431 h. 432 h. 433 h. 434 h. 435 h. 436 h. 437 h. 438 h. 439 h. 440 h. 441 h. 442 h. 443 h. 444 h. 445 h. 446 h. 447 h. 448 h. 449 h. 450 h. 451 h. 452 h. 453 h. 454 h. 455 h. 456 h. 457 h. 458 h. 459 h. 460 h. 461 h. 462 h. 463 h. 464 h. 465 h. 466 h. 467 h. 468 h. 469 h. 470 h. 471 h. 472 h. 473 h. 474 h. 475 h. 476 h. 477 h. 478 h. 479 h. 480 h. 481 h. 482 h. 483 h. 484 h. 485 h. 486 h. 487 h. 488 h. 489 h. 490 h. 491 h. 492 h. 493 h. 494 h. 495 h. 496 h. 497 h. 498 h. 499 h. 500 h. 501 h. 502 h. 503 h. 504 h. 505 h. 506 h. 507 h. 508 h. 509 h. 510 h. 511 h. 512 h. 513 h. 514 h. 515 h. 516 h. 517 h. 518 h. 519 h. 520 h. 521 h. 522 h. 523 h. 524 h. 525 h. 526 h. 527 h. 528 h. 529 h. 530 h. 531 h. 532 h. 533 h. 534 h. 535 h. 536 h. 537 h. 538 h. 539 h. 540 h. 541 h. 542 h. 543 h. 544 h. 545 h. 546 h. 547 h. 548 h. 549 h. 550 h. 551 h. 552 h. 553 h. 554 h. 555 h. 556 h. 557 h. 558 h. 559 h. 560 h. 561 h. 562 h. 563 h. 564 h. 565 h. 566 h. 567 h. 568 h. 569 h. 570 h. 571 h. 572 h. 573 h. 574 h. 575 h. 576 h. 577 h. 578 h. 579 h. 580 h. 581 h. 582 h. 583 h. 584 h. 585 h. 586 h. 587 h. 588 h. 589 h. 590 h. 591 h. 592 h. 593 h. 594 h. 595 h. 596 h. 597 h. 598 h. 599 h. 600 h. 601 h. 602 h. 603 h. 604 h. 605 h. 606 h. 607 h. 608 h. 609 h. 610 h. 611 h. 612 h. 613 h. 614 h. 615 h. 616 h. 617 h. 618 h. 619 h. 620 h. 621 h. 622 h. 623 h. 624 h. 625 h. 626 h. 627 h. 628 h. 629 h. 630 h. 631 h. 632 h. 633 h. 634 h. 635 h. 636 h. 637 h. 638 h. 639 h. 640 h. 641 h. 642 h. 643 h. 644 h. 645 h. 646 h. 647 h. 648 h. 649 h. 650 h. 651 h. 652 h. 653 h. 654 h. 655 h. 656 h. 657 h. 658 h. 659 h. 660 h. 661 h. 662 h. 663 h. 664 h. 665 h. 666 h. 667 h. 668 h. 669 h. 670 h. 671 h. 672 h. 673 h. 674 h. 675 h. 676 h. 677 h. 678 h. 679 h. 680 h. 681 h. 682 h. 683 h. 684 h. 685 h. 686 h. 687 h. 688 h. 689 h. 690 h. 691 h. 692 h. 693 h. 694 h. 695 h. 696 h. 697 h. 698 h. 699 h. 700 h. 701 h. 702 h. 703 h. 704 h. 705 h. 706 h. 707 h. 708 h. 709 h. 710 h. 711 h. 712 h. 713 h. 714 h. 715 h. 716 h. 717 h. 718 h. 719 h. 720 h. 721 h. 722 h. 723 h. 724 h. 725 h. 726 h. 727 h. 728 h. 729 h. 730 h. 731 h. 732 h. 733 h. 734 h. 735 h. 736 h. 737 h. 738 h. 739 h. 740 h. 741 h. 742 h. 743 h. 744 h. 745 h. 746 h. 747 h. 748 h. 749 h. 750 h. 751 h. 752 h. 753 h. 754 h. 755 h. 756 h. 757 h. 758 h. 759 h. 760 h. 761 h. 762 h. 763 h. 764 h. 765 h. 766 h. 767 h. 768 h. 769 h. 770 h. 771 h. 772 h. 773 h. 774 h. 775 h. 776 h. 777 h. 778 h. 779 h. 780 h. 781 h. 782 h. 783 h. 784 h. 785 h. 786 h. 787 h. 788 h. 789 h. 790 h. 791 h. 792 h. 793 h. 794 h. 795 h. 796 h. 797 h. 798 h. 799 h. 800 h. 801 h. 802 h. 803 h. 804 h. 805 h. 806 h. 807 h. 808 h. 809 h. 810 h. 811 h. 812 h. 813 h. 814 h. 815 h. 816 h. 817 h. 818 h. 819 h. 820 h. 821 h. 822 h. 823 h. 824 h. 825 h. 826 h. 827 h. 828 h. 829 h. 830 h. 831 h. 832 h. 833 h. 834 h. 835 h. 836 h. 837 h. 838 h. 839 h. 840 h. 841 h. 842 h. 843 h. 844 h. 845 h. 846 h. 847 h. 848 h. 849 h. 850 h. 851 h. 852 h. 853 h. 854 h. 855 h. 856 h. 857 h. 858 h. 859 h. 860 h. 861 h. 862 h. 863 h. 864 h. 865 h. 866 h. 867 h. 868 h. 869 h. 870 h. 871 h. 872 h. 873 h. 874 h. 875 h. 876 h. 877 h. 878 h. 879 h. 880 h. 881 h. 882 h. 883 h. 884 h. 885 h. 886 h. 887 h. 888 h. 889 h. 890 h. 891 h. 892 h. 893 h. 894 h. 895 h. 896 h. 897 h. 898 h. 899 h. 900 h. 901 h. 902 h. 903 h. 904 h. 905 h. 906 h. 907 h. 908 h. 909 h. 910 h. 911 h. 912 h. 913 h. 914 h. 915 h. 916 h. 917 h. 918 h. 919 h. 920 h. 921 h. 922 h. 923 h. 924 h. 925 h. 926 h. 927 h. 928 h. 929 h. 930 h. 931 h. 932 h. 933 h. 934 h. 935 h. 936 h. 937 h. 938 h. 939 h. 940 h. 941 h. 942 h. 943 h. 944 h. 945 h. 946 h. 947 h. 948 h. 949 h. 950 h. 951 h. 952 h. 953 h. 954 h. 955 h. 956 h. 957 h. 958 h. 959 h. 960 h. 961 h. 962 h. 963 h. 964 h. 965 h. 966 h. 967 h. 968 h. 969 h. 970 h. 971 h. 972 h. 973 h. 974 h. 975 h. 976 h. 977 h. 978 h. 979 h. 980 h. 981 h. 982 h. 983 h. 984 h. 985 h. 986 h. 987 h. 988 h. 989 h. 990 h. 991 h. 992 h. 993 h. 994 h. 995 h. 996 h. 997 h. 998 h. 999 h. 1000 h. 1001 h. 1002 h. 1003 h. 1004 h. 1005 h. 1006 h. 1007 h. 1008 h. 1009 h. 1010 h. 1011 h. 1012 h. 1013 h. 1014 h. 1015 h. 1016 h. 1017 h. 1018 h. 1019 h. 1020 h. 1021 h. 1022 h. 1023 h. 1024 h. 1025 h. 1026 h. 1027 h. 1028 h. 1029 h. 1030 h. 1031 h. 1032 h. 1033 h. 1034 h. 1035 h. 1036 h. 1037 h. 1038 h. 1039 h. 1040 h. 1041 h. 1042 h. 1043 h. 1044 h. 1045 h. 1046 h. 1047 h. 1048 h. 1049 h. 1050 h. 1051 h. 1052 h. 1053 h. 1054 h. 1055 h. 1056 h. 1057 h. 1058 h. 1059 h. 1060 h. 1061 h. 1062 h. 1063 h. 1064 h. 1065 h. 1066 h. 1067 h. 1068 h. 1069 h. 1070 h. 1071 h. 1072 h. 1073 h. 1074 h. 1075 h. 1076 h. 1077 h. 1078 h. 1079 h. 1080 h. 1081 h. 1082 h. 1083 h. 1084 h. 1085 h. 1086 h. 1087 h. 1088 h. 1089 h. 1090 h. 1091 h. 1092 h. 1093 h. 1094 h. 1095 h. 1096 h. 1097 h. 1098 h. 1099 h. 1100 h. 1101 h. 1102 h. 1103 h. 1104 h. 1105 h. 1106 h. 1107 h. 1108 h. 1109 h. 1110 h. 1111 h. 1112 h. 1113 h. 1114 h. 1115 h. 1116 h. 1117 h. 1118 h. 1119 h. 1120 h. 1121 h. 1122 h. 1123 h. 1124 h. 1125 h. 1126 h. 1127 h. 1128 h. 1129 h. 1130 h. 1131 h. 1132 h. 1133 h. 1134 h. 1135 h. 1136 h. 1137 h. 1138 h. 1139 h. 1140 h. 1141 h. 1142 h. 1143 h. 1144 h. 1145 h. 1146 h. 1147 h. 1148 h. 1149 h. 1150 h. 1151 h. 1152 h. 1153 h. 1154 h. 1155 h. 1156 h. 1157 h. 1158 h. 1159 h. 1160 h. 1161 h. 1162 h. 1163 h. 1164 h. 1165 h. 1166 h. 1167 h. 1168 h. 1169 h. 1170 h. 1171 h. 1172 h.



## SPECTACLES ET CONCERTS

du 4 juin 1887

**Théâtre des Célestins.** — Bureaux 7 h. 3/4; rideau à 8 h. 1/4. — *Josephine vendue par ses sœurs*, opéra bouffe en trois actes, musique de Victor Roger. — *Une drôle de Visite*, comédie en un acte.

**Kiosque de Bellecour.** — Direction A. Luigini. — Tous les soirs, concert. Mardi et vendredi, 1 franc. Les autres jours, 50 centimes.

**Casino des Arts.** Rue de la République, n° 81. — Tous les soirs spectacle concert.

**Folies-Bergère.** — Le dimanche, bal de sept heures à minuit; les dimanches, de deux heures à six heures, et les mardis et jeudis, de sept à onze heures, patinage avec orchestre.

**Théâtre-Guignol** (passage de l'Argue). — Tous les soirs, spectacle terminé par une parodie.

**Concert le Progrès** (182, rue Garibaldi). — Samedi, dimanche et jeudi, à 4 heures et demie, concert varié. — Entrée libre.

**Théâtre Guignol** de la Guillotière, 26. — Brasserie Bellard, cours Gambetta, 26.

— Tous les soirs, à huit heures, spectacle varié.  
**Caveau des Célestins** (Théâtre Guignol). — Tous les dimanches et fêtes, grande représentation.  
**Théâtre Guignol** (rue Port-du-Temple). — Tous les soirs, spectacle varié.  
**Panorama de Reischaffen.** — Visible tous les jours.  
**Théâtre Joll.** Spectacle tous les jours.

## BOURSE DE LYON

du 3 juin 1887

| FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS | Comptant | D'ours |
|-----------------------|----------|--------|
| 0/0 Franc. n.         | 81 85    |        |
| An porteur.           | 82       |        |
| 0/0 amortiss.         | 82       |        |
| 0/0 amortiss. f.      | 84 40    |        |
| Coupons.              | 84 40    |        |
| Petites coup.         | 84 40    |        |
| 1/2 0/0 n.            | 109      |        |
| An porteur.           | 109      |        |
| Petites coup.         | 109 10   |        |
| 0/0 Italien.          | 99       |        |
| 0/0 Coupures.         | 99 80    |        |
| Petites coup.         | 99 80    |        |
| D.C. Ottom. s.d.      | 15 95    |        |

| OBLIGATIONS           | Cours de la semaine |
|-----------------------|---------------------|
| Ville de Lyon. 98 50  |                     |
| V. de Paris 65. 99 50 |                     |
| V. de Paris 69. 99 50 |                     |
| V. de Paris 71. 99 50 |                     |
| V. de Paris 75. 99 50 |                     |
| V. de Paris 76. 99 50 |                     |
| Foncière 77. 99 50    |                     |
| Foncière 78. 99 50    |                     |
| Foncière 79. 99 50    |                     |
| Foncière 80. 99 50    |                     |
| Foncière 81. 99 50    |                     |
| Foncière 82. 99 50    |                     |
| Foncière 83. 99 50    |                     |
| Foncière 84. 99 50    |                     |
| Foncière 85. 99 50    |                     |
| Foncière 86. 99 50    |                     |
| Foncière 87. 99 50    |                     |
| Foncière 88. 99 50    |                     |
| Foncière 89. 99 50    |                     |
| Foncière 90. 99 50    |                     |
| Foncière 91. 99 50    |                     |
| Foncière 92. 99 50    |                     |
| Foncière 93. 99 50    |                     |
| Foncière 94. 99 50    |                     |
| Foncière 95. 99 50    |                     |
| Foncière 96. 99 50    |                     |
| Foncière 97. 99 50    |                     |
| Foncière 98. 99 50    |                     |
| Foncière 99. 99 50    |                     |
| Foncière 100. 99 50   |                     |

| SAISON                 | Cours de la semaine |
|------------------------|---------------------|
| De la Loire. 167       |                     |
| D. Montrambert. 755    |                     |
| St-Etienne. 755        |                     |
| St-Etienne. 755        |                     |
| Rive-de-Gier. 14 75    |                     |
| St-Etienne. 755        |                     |
| Bataillon. 1245        |                     |
| Comp. g. d. E. 1000    |                     |
| Croix-Rouge. 1000      |                     |
| Ora. tram. Lyon 597 50 |                     |

## BOURSE DE PARIS

du 3 juin 1887

| Principales Valeurs          | PREMIERE COTATION | DEUXIEME COTATION |
|------------------------------|-------------------|-------------------|
| 3% Français nom.             | 82 15             | 82 15             |
| 3% Français ex.              | 82 15             | 82 15             |
| 4% Amortissable.             | 84 65             | 84 55             |
| 109 1/2 4 1/2 % Franç. 1883. | 109 1/2           | 108 95            |
| 99 95 5 % Italien.           | 99 95             | 99 80             |
| 68 1/8 Espagne 4 % ext.      | 67 13/16          | 68 1/8            |
| 83 05 Hongrois 4 %           | 83 40             | 83 45             |
| 57 30 Rousgals 3 %           | 57 35             | 57 45             |
| 15 65 4 % Turc.              | 15 15             | 15 15             |
| 377 50 Dette d'Egypte un.    | 377 50            | 381 25            |
| 4100 Banque de France.       | 4100              | 4100              |
| 1382 50 Crédit Foncier.      | 1380              | 1380              |
| 463 75 Banq. d'Esp. Paris.   | 467 50            | 466 25            |
| 568 75 Crédit Lyonnais.      | 565               | 567 50            |
| 473 75 Banque Ottomane.      | 508 75            | 510               |
| 403 75 Banq. Autrichienne.   | 476 25            | 478 25            |
| 403 75 Panama.               | 401 25            | 400               |
| 1235 Paris-Lyon-Médit.       | 1235              | 1235              |
| 456 25 Autrichiens.          | 461 25            | 463 75            |
| 175 Lombard.                 | 180               | 183 75            |
| 305 Saragossa.               | 305               | 307 50            |
| 343 75 Nord-Espagne.         | 343 75            | 345               |
| 778 50 Méridion. (d'Ital.)   | 768 75            | 766 25            |
| 2038 75 Suez.                | 2037 50           | 2042 50           |
| 103 1/4 Consol. à Londres.   | 102 1/4           | 102 1/4           |

## CONDITION DES SOIES ET LAINES DE LYON

BULLETIN DU 2 JUIN

| NOM      | SOIE | FRANC | ITALIEN | ESPAGNOL | CHINOIS | INDIEN | CAOUTCHOUC | POIDS |
|----------|------|-------|---------|----------|---------|--------|------------|-------|
| 31 Org.  | 9    | 3     | 7       | 2        | 3       | 2      | 5          | 2604  |
| 35 Tram. | 1    | 1     | 3       | 1        | 13      | 8      | 9          | 2380  |
| 71 Grég. | 19   | 2     | 10      | 7        | 4       | 3      | 4          | 5385  |
| 2 Div.   | 1    | 1     | 1       | 1        | 1       | 1      | 1          | 1     |
| 2 Lain.  | 1    | 1     | 1       | 1        | 1       | 1      | 1          | 1     |
| 46       | 20   | 2     | 5       | 20       | 7       | 6      | 3          | 10309 |

## CONDITION DES SOIES DE SAINT-ETIENNE

BULLETIN DU 2 JUIN

| NOM      | SOIE | FRANC | ITALIEN | ESPAGNOL | CHINOIS | INDIEN | CAOUTCHOUC | POIDS |
|----------|------|-------|---------|----------|---------|--------|------------|-------|
| 13 Org.  | 2    | 1     | 1       | 1        | 1       | 1      | 1          | 1126  |
| 15 Tram. | 1    | 1     | 1       | 1        | 1       | 1      | 1          | 1284  |
| 2 Grég.  | 1    | 1     | 1       | 1        | 1       | 1      | 1          | 67    |
| 2 Div.   | 1    | 1     | 1       | 1        | 1       | 1      | 1          | 1     |
| 30       | 1    | 1     | 1       | 1        | 1       | 1      | 1          | 2478  |

## BALLOTS PRESÉS

| Org. | Tram. | Grég. | Div. | Poids |
|------|-------|-------|------|-------|
| 4    | 1     | 1     | 1    | 150   |
| 5    | 1     | 1     | 1    | 284   |
| 32   | 1     | 1     | 1    | 1491  |
| 44   | 1     | 1     | 1    | 1975  |

## CONDITION DES SOIES D'AUBERNAIS

BULLETIN DU 31 MAI

| NOM | SOIE | FRANC | ITALIEN | ESPAGNOL | CHINOIS | INDIEN | CAOUTCHOUC | POIDS |
|-----|------|-------|---------|----------|---------|--------|------------|-------|
| 3   | 1    | 1     | 1       | 1        | 1       | 1      | 1          | 250   |
| 2   | 1    | 1     | 1       | 1        | 1       | 1      | 1          | 250   |
| 5   | 1    | 1     | 1       | 1        | 1       | 1      | 1          | 250   |

Donner numéro placé : 86.  
Total du 1<sup>er</sup> au 20 : 1000.  
Opérations de décaissement : 1.  
de tirage : 1.

Le Gérant : F. BLANC.

IMPRIMERIE NOUVELLE LYONNAISE  
Installation typographique des bureaux  
Rue Ferrandière, 52 et rue Palais-Grillet, 9

Etude de M<sup>re</sup> FORÉ, avoué à Lyon, rue Tupin, 34

## VENTE SUR FOLLE ENCHÈRE

Après conversion  
En l'audience des criées du Tribunal civil de Lyon  
En deux lots séparés  
avec enchère générale  
1<sup>er</sup> D'UNE  
**PROPRIÉTÉ**  
Située à Lyon  
Chemin de Gorge-de-Loup, 85  
2<sup>e</sup> D'UNE  
**USINE**  
Située chemin de Gorge-de-Loup, 85 bis  
ADJUDICATION  
Au Samedi 25 juin 1887  
à midi  
MISES A PRIX :  
1<sup>er</sup> lot : 5,000 fr.  
2<sup>e</sup> lot : 10,000 fr.  
Pour les renseignements,  
s'adresser à M<sup>re</sup> Foré, M<sup>re</sup> Collier et Fournier, avoués, et, pour voir le cahier des charges, au greffe du Tribunal civil de Lyon, où il est déposé.

## RICHE OCCASION

**Ville et Campagne**  
A VENDRE ou A LOUER, coteau St-Clair, à 7 m. de la gare, chemin de Vassieux, 38, jolie maison bourgeoise, 10 pièces, eau de la C<sup>ie</sup>, bassin, jet d'eau, terrasse, jardin clos de murs, belvédère, ombrages, vue splendide sur le Rhône. Visible tous les jours, de 2 à 5 heures du soir. Lanterne, 7, place de l'Helvétie.

## VILLE ET CAMPAGNE

**A LOUER** Clos BISSARDON, appartements de 3 et 4 pièces, jardin clos, eau de la C<sup>ie</sup>, lavoir. S'adresser à l'Agence Fournier, 14, rue Confort, sous le n° 5235.

## EN GROS ET DÉTAIL

Grand choix de modèles nouveaux de la saison d'été  
Chapeaux toutes nuances et de dentelle  
MAGASINS, Grande rue de la Guillotière, 3  
RESTE OUVERT LES DIMANCHES

## DENTISTE

**Jules BONNARIC**  
LYON, 6, rue Centrale  
Cabinet de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures  
Assistance par le prototype d'azote

## TAILLEUR

à façon. Prix modérés. R. Grégoire, 28.

## VIENT DE PARAÎTRE

## LE VADE MECUM

## DE L'OFFICIER D'INFANTERIE

En route, aux manœuvres, en campagne

Par G. LENOIR, Lieutenant au 121<sup>e</sup> de ligne

Ouvrage de 270 pages, format de poche, relié en toile anglaise

Le Vade mecum constitue une véritable encyclopédie des connaissances militaires nécessaires aux officiers d'infanterie. Absolument au courant des derniers règlements, y compris les récentes instructions sur le combat, il dispense les officiers de rechercher et de transporter tout autre livre pour les périodes d'instruction.

Prix : 4 fr. — 4 fr. 25 franco par la poste.  
LIBRAIRIE S. PELLETIER, 93, cours Lafayette, LYON

M<sup>re</sup> JOURDAIN LYON, cours Gambetta, 38

## ACCOCHESSSE TRAITEMENT SPÉCIAL

des Maladies des dames, dites Dérangements, Chutes de matrice, inflammations intestinales, Symptômes, Gonflements du ventre, Maux de reins, Digestions difficiles.  
Cabinet de 9 à 11 heures et de 1 à 4 heures.

## Manufacture de Sacs &amp; Bâches

## C. PASSOT

1, r. Longue et q. Pêcherie, 12 LYON

SPÉCIALITÉ DE TENTES ET STORES

Pour Magasins et Appartements

VENTE ET LOCATIONS

## LIBRAIRIE DIZAIN ET RICHARD, 20, RUE SAINT-PIERRE

## VIENT DE PARAÎTRE

## L'A 'VIEILLE PLACE DES CÉLESTINS

SON THÉÂTRE, SES CAFÉS-CHANTANTS, SES RESTAURANTS ET ESTAMINETS

Illustré d'une superbe gravure à l'eau-forte de M. DUMONT, représentant l'ancien théâtre des Célestins

Prix : 6 francs

## TRAVAUX DE LUXE

## ADMINISTRATIFS

## COMMERCIAUX

## ASSOCIATION SYNDICALE

## Des Ouvriers typographes

## JOURNAUX

## LABEURS

## IMPRIMERIE NOUVELLE

52, Rue Ferrandière, 52 LYON

## MÉMOIRES

## REGISTRES

## LIVRETS DE SOCIÉTÉ

## AFFICHES

## LITRES DE DÉCÈS

## KIOSQUE DE BELLECOUR

Tous les soirs, à 8 heures 1/2

## GRAND CONCERT

PAR L'ORCHESTRE DE LA VILLE

(60 Exécutants)

SOUS LA DIRECTION DE

## M. A. LUIGINI

Premier Chef d'Orchestre

## M. J.-B. COUARD

Second Chef d'Orchestre

## SOLISTES

|                            |                               |                          |                               |
|----------------------------|-------------------------------|--------------------------|-------------------------------|
| RIFFER. .... Mlle.         | GARNON. .... Clarinette.      | TAMBURO. .... Piston.    | LESPINASSE. .... Violon.      |
| MAZIER. .... Petite flûte. | TERRAIRE. .... Basson.        | A. BONNET. .... id.      | A. BÉDETTI. .... id.          |
| FARGUES. .... Hautbois.    | ROTOND. .... Cor.             | VENON. .... Trompette.   | P. BÉDETTI. .... Violoncelle. |
|                            | V. BÉDETTI. .... Violoncelle. | FORESTIER. .... Harpiste |                               |

Les Mardis et Vendredis, Grande Fête artistique. — Prix d'entrée : 1 Franc

Les Lundis, Mercredis, Jeudis, Samedis et Dimanches, Grand Concert. — Prix d'entrée : 50 Centimes

NOUVELLES ET BRILLANTES ILLUMINATIONS

VOIR L'AFFICHE DU JOUR POUR LE PROGRAMME DES FÊTES

En cas de mauvais temps, le Concert est renvoyé au lendemain

Publication de LA TRIBUNE du 4 Juin 1887

117

## Flamberge au Vent!

PAR

E. VAUQUELIN &amp; AYRAUD-DEGEORGE

## DEUXIÈME PARTIE

## LA COMTESSE BLANCHE

XVIII.

LE CIMETIÈRE SAINT-PAUL

Les dix ombres sortirent, la porte du charnier se referma, et la troupe se dirigea rapidement vers la Seine.

Au bord de la rivière, un bac les attendait, où le brancard fut déposé. Deux hommes prirent également place dans le bateau, qui gagna le large et aborda bientôt à la pointe nord de l'île Saint-Louis, tandis que le reste de la bande se perdait dans l'inextricable réseau des ruelles qui avoisinaient alors l'Hôtel-de-Ville.

L'un des deux hommes qui menait le bateau frappa trois coups espacés à la porte de cette petite maison que nous avons fait connaître au lecteur et qui était celle du docteur David Arnaud. La porte s'ouvrit aussitôt.

— Eh bien? demanda une voix de femme que l'émotion faisait trembler. — C'est fait, répondit l'inconnu.

— Gilbert!

— Nous l'amenons.

A cet instant, deux hommes sortirent de la maison; ils aidèrent les deux premiers à tirer le brancard du bateau et à le porter jusqu'en haut de la berge. Puis, tous les quatre entrèrent dans la maison, dont la porte se referma immédiatement.

— Tout a marché à souhait, dit l'un de ceux qui arrivaient du cimetière Saint-Paul, en se débarrassant de son chapeau aux larges ailes. Les guichetiers et le fossoyeur ont été garrottés sans avoir rien vu ni rien compris; la bierre a été forcée en un rien de temps.

Le brancard fut déposé dans le cabinet de travail du docteur, encombré de fioles, de ballons de verres, de livres, de fleurs, de cornues et d'appareils de tout genre.

Alors, la lueur d'un flambeau permit de reconnaître, dans les deux hommes qui venaient d'arracher si audacieusement un mort au charnier, Claude Tirechappe et Gaspard.

David Arnaud avait enlevé le manteau qui recouvrait le corps inanimé de Lusignac. La figure du comte apparaissait livide, émaciée, avec des teintes terreuses. Mlle d'Aubeteyre s'était mise à genoux et, la poitrine gonflée de sanglots, appuyait ses lèvres sur la main du jeune homme, que M. d'Aubeteyre et Jehdaël, debout à côté de la civière, contemplaient avec tristesse.

— Mon Dieu! s'écria soudain Blanche, comme sa main est froide! S'il était...

Elle n'acheva pas; la voix s'arrêta dans son gosier serré par l'épouvante.

— Rassurez-vous, mademoiselle, dit alors le médecin avec autorité. Non, M. de Lusignac n'est pas mort; ou du moins la froideur et la rigidité, l'absence de toute respiration et l'arrêt des palpitations du cœur ne sent pas ici des preuves de mort. Mais je ne dois pas vous dissimuler que M. de Lu-

signac court en ce moment un danger au moins aussi grand que celui qui le menaçait à la Bastille. Il se peut que le sommeil où il est plongé n'ait pas de réveil. M. de Lusignac est empoisonné.

Blanche jeta un cri déchirant.

— Empoisonné! fit le comte d'Aubeteyre. Par qui?

— Par moi! répondit David Arnaud, et c'est pour l'empoisonner que jeme suis introduit à la Bastille. Il fallait que tout le monde crût à la mort de M. de Lusignac, il fallait que tout indice de vie disparût en lui, au point que l'œil expérimenté d'un médecin pût s'y tromper. J'ai obtenu ce résultat en administrant au comte un poison violent. Et tenez, voici qui permet de reconnaître la nature du poison.

Du doigt, maître Arnaud souleva la paupière de Gilbert et mit à découvert un œil dont la pupille était extraordinairement dilatée.

— M. de Lusignac, continua le médecin, a absorbé une forte dose de belladone, que je lui ai moi-même apportée.

— Mais à ce poison il est un antidote, n'est-ce pas? demanda vivement Tirechappe.

— Sans doute; mais un antidote que moi seul connais, et que je vais administrer au comte.

Il prit alors sur un fourneau un alambic où chauffait un liquide noirâtre, parfumé, et en versa le contenu dans un verre. Il y ajouta quelques gouttes d'une liqueur rougeâtre qui exhalait une forte odeur empyreumatique et qui n'était autre chose qu'une dissolution d'opium.

Puis, maître Arnaud desserra avec la lame d'un poignard, les dents du jeune homme et versa goutte à goutte entre ses lèvres le breuvage préparé par lui. Il se redressa ensuite et attendit l'effet.

Dix minutes se passèrent sans que Lusignac donnât le moindre signe de

vie, dix minutes longues comme dix siècles. Chacun des assistants, le cœur serré, gardait le silence, retenait sa respiration.

Enfin, une contraction du visage de Gilbert annonça que l'antidote opérait. Bientôt le comte ouvrit péniblement les yeux et regarda le plafond avec une inconscience fixité. Puis, lentement, il tourna la tête, examina tous ceux qui se trouvaient autour de lui sans reconnaître personne.

Tout à coup, un éclair d'intelligence illumina son regard atone; ses yeux vinrent à rencontrer le visage de M<sup>re</sup> d'Aubeteyre, penchée sur lui. On vit ses lèvres s'agiter; mais aucun son n'en sortit.

— Blanche! murmura-t-il, enfina! une voix faible comme un soufle.

M<sup>re</sup> d'Aubeteyre se renversa en arrière, essaya d'articuler quelques mots, tendit les bras et tomba évanouie.

## XIX

## LA MORT D'UN HÉROS

En apprenant, le lendemain matin, qu'on avait trouvé au cimetière Saint-Paul les ossements de la Bastille et le fossoyeur liés et bâillonnés, auprès d'une bière vide, le provincial des jésuites, qui déjà depuis la veille l'éméute de la Grève, l'enlèvement de Tirechappe et le pendaison de Pipenstock, ne put réprimer, si maître qu'il fut de lui habituellement, un geste de colère et de dépit.

Domenico Brandi devina aisément ce qui s'était passé. On ne risque pas la potence uniquement pour enlever un cadavre; donc Lusignac n'était pas mort. Mais ce qui importait bien